RAPPORT DE MISSION

Mission exploratoire pour l'élaboration d'un projet de soutien aux acteurs locaux en réponse à la crise des réfugiés en Pologne et Ukraine

Lieux : Pologne (Varsovie, Cracovie, Wieliczka, Przemyśl, Rzeszów, Korczowa), Lviv (Ukraine)

Dates : du 14 au 21 mars 2022

Nom des coordinateurs généraux et santé : Solène Montalbano / Guy Caussé

Fonction des coordinateurs : Coordinatrice de projets **/** médecin généraliste et président de l'association

Avec la participation de : Marek C. (logisticien et traducteur), Maria K. (psychologue à XENION, IHIF), Piotr K. (médecin CHU Cracovie), Agnieszka T. (médecin CHU Cracovie), Maria G. (coordinatrice locale Ukraine), Samuel M. (DG Echo)

Et le soutien de : Joseph D., Françoise P., Frédéric V., Virginie L., Chloé C., Marie M.

Rapport de mission proposé par : Solène Montalbano
Date du rapport : 29 mars 2022

Sommaire

Introduction 3

Contexte d’intervention : 3

Objectifs de la mission : 3

Méthodologie : 3

Limites observées : 4

Résultats de la mission exploratoire 4

Description du contexte général : 4

Journal de bord / rencontres : 7

Focus sur la situation à la frontière Pologne - Biélorussie 15

Introduction

❖ Contexte d'intervention :

Vladimir Poutine a fini par mettre ses menaces à exécution. Au matin du 24 février 2022, le président russe a annoncé le lancement d'une "opération militaire" en Ukraine, une manière d'annoncer la guerre qu'il allait mener contre le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Des milliers de citoyens ukrainiens ont été contraints de fuir leurs maisons, leurs villes et leur pays dans la panique générale.

❖ Objectifs de la mission :

- Établir un diagnostic de terrain en Pologne et à la frontière ukrainienne,
- Rencontrer des partenaires locaux afin d'analyser les besoins en aide médicale et psychosociale en soutien aux acteurs et initiatives locales,
- Témoigner de la réalité sur le terrain,
- Faciliter la médiation entre la France et l'Ukraine dans le cadre de la collecte et l'acheminement de médicaments par des partenaires fléchés (PSF, PHS),
- Confirmer les partenariats potentiels.

❖ Méthodologie :

Des ressources et des solutions locales ont été recherchées afin de définir et envisager différentes possibilités d'intervention et surtout de soutien auprès des acteurs locaux.

Pour ce faire, une équipe pluridisciplinaire a réalisé cette analyse de la situation :

- **Guy Caussé** : Médecin généraliste et humanitaire, habitué de l'aide médicale en temps de guerre (Tchétchénie, Afghanistan) et diagnostic médical
- **Solène Montalbano** : Coordinatrice de projets, rôle de représentation de l'association et diagnostic de terrain
- **Maria K.** : Psychologue et représentante des ONG Xenion (Allemagne) et IHIF (Pologne), habituée de l'aide psychosociale aux réfugiés de guerre, diagnostic psychosocial

La zone d'exploration de la Pologne et de la frontière polonaise-ukrainienne a été sélectionnée pour les raisons suivantes :

- Prévalence du nombre de réfugiés ukrainiens
- Zone dans laquelle une offre de soins de base est disponible
- Lieu où la société civile est active et déjà très organisée
- Lieu où les organisations partenaires sont déjà présentes, elles connaissent ainsi la situation locale et les partenaires potentiels à mobiliser

Les principaux intervenants ont été identifiés dans les domaines de la santé psychosociale auprès de professionnels de santé et psychologues, mais aussi auprès de représentants de la société civile et d'institutions (mairie de Wieliczka).
La plupart des intervenants ont été interviewés par Solène et Guy lors d'entretiens informels ou semi-directifs.

La description de la situation nationale et locale a été réalisée à l'aide de documents locaux traduits, témoignages et données recueillies oralement auprès des réfugiés, volontaires, particuliers, psychologues et représentants de la mairie de Wieliczka.

Les données récoltées ont été analysées selon une méthode d'identification et de priorisation des problèmes.

- **Limites observées :**

La mission a présenté des limites en termes de compréhension interculturelle : un traducteur ou interprète français-ukrainien aurait été nécessaire h24 pour faciliter les échanges avec la population ukrainienne qui ne parle que très peu anglais. La barrière de la langue est à prendre en compte pour la suite du projet.
La bonne nouvelle est que la plupart des polonais parlent, ou à minima comprennent le russe, ce qui facilitera la recherche de traducteurs ou interprètes dans les deux langues.

Résultats de la mission exploratoire

- **Description du contexte général :**

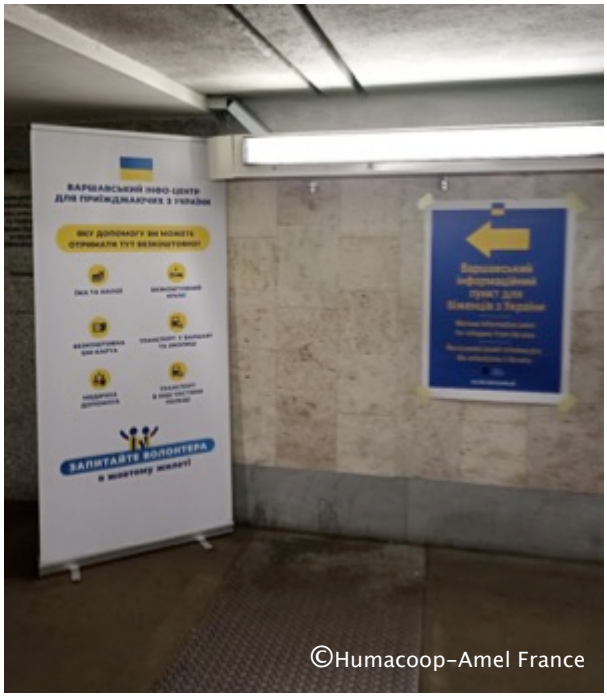
L'agression russe en Ukraine touche de manière disproportionnée les civils, et ce, en dépit du droit international humanitaire. Les derniers chiffres de l'UNHCR rapportent en date du 24 mars 2022, que plus de 3 400 000 réfugiés ukrainiens ont fui dans les pays voisins[1], sans compter les déplacés internes qui se comptent au nombre de 6,5 millions[2] à ce jour, et qui pour certains attendent de passer la frontière vers un lieu sûr, et les 100 000 personnes déjà retournées en Ukraine dans des zones encore épargnées. Au total, ce sont plus de 10 millions de personnes qui ont fui leur foyer à ce jour, soit plus d'un quart de la population ukrainienne, des chiffres qui témoignent de la gravité de la situation.

Les premières informations de nos partenaires locaux nous indiquaient des besoins médicaux à l'intérieur du pays liés aux problèmes d'hébergement, ainsi que des besoins aux frontières avec l'afflux massif de réfugiés. Plusieurs observations lors de la mission ont pu compléter ces informations :

Dès leur arrivée en Pologne, l'afflux de réfugiés est majoritairement observé dans les gares et gares routières des principales villes polonaises (Cracovie, Varsovie, Lublin). Les réfugiés dont environ 85% sont des femmes et des enfants ainsi que des personnes âgées, sont rapidement pris en charge par des associations locales, la protection civile, la Croix-Rouge polonaise ainsi que par beaucoup de volontaires particuliers qui les accueillent, les renseignent, leur donnent une carte SIM (plusieurs opérateurs mobile sont présents) et les mettent rapidement à l'abri dans des appartements provisoires dans l'attente d'une solution plus pérenne.

[1] Source : https://data2.unhcr.org/en/situations/ukraine
[2] Source : https://www.iom.int/news/almost-65-million-people-internally-displaced-ukraine-iom

Les Polonais semblent très bien organisés puisque des “bureaux d’information” présents aux abords des quais de gares et directement dans les halls, se chargent de donner aux réfugiés toutes les informations nécessaires pour leur arrivée. On observe aussi un système qui vise à “dispatcher” les réfugiés fraîchement arrivés vers des villes et villages voisins plus petits, dans lesquels ils auraient plus de chances de trouver un logement et du travail que dans les grandes villes déjà saturées. Une sorte de propagande de la part du gouvernement qui a cependant l’air de bien aider à désengorger les grands lieux de concentration et de rassemblement des réfugiés (comme les gares).



Traduction : “Smaller cities in Poland mean greater possibilities of accommodation, lower costs of living and better chance to find a job. Big cities in Poland are already overcrowded. Don’t be afraid to go to smaller towns, they are peaceful, have good infrastructures and are well adapted”

Certaines familles prennent alors rapidement des trains/bus vers d'autres villes plus petites où les possibilités d'hébergement semblent meilleures. A part dans les gares et gares routières, nous ne voyons pratiquement pas de réfugiés dans les rues, ce qui est rassurant sur l'efficacité de la prise en charge humanitaire ici.

Les hommes, eux, restent en Ukraine et résistent en intégrant la TDF (Force de Défense Territoriale Ukrainienne) pour combattre en soutien aux soldats. Seuls les pères de 4 enfants ou plus sont exemptés de la mobilisation militaire et peuvent migrer dans les pays voisins aux côtés de leurs femmes et enfants. Le problème des veuves et des orphelins est une problématique qui va rapidement devoir être prise en compte dans l'aide humanitaire.

Les besoins en soins de première urgence en Pologne (médicaments et produits de première nécessité) ne sont plus aussi importants qu'à la frontière, là où la situation est beaucoup plus problématique et les besoins criants. Il est toutefois important de penser à long terme et d'anticiper de potentielles ruptures de stocks pour certains produits, tant pour la population polonaise que pour la population ukrainienne ; l'aide internationale humanitaire ayant donc tout intérêt à se faire sentir à ce moment-là.

Il est à noter qu'une loi[3] a été votée le lundi 7 mars dernier, pour que les ukrainiens qui arrivent en Pologne obtiennent un permis de séjour en Pologne de 1 an et demi. Cette loi est destinée à légaliser et faciliter le séjour des réfugiés ukrainiens en Pologne et à leur donner accès au marché du travail, aux services de santé et aux établissements d'éducation.

Une nouvelle loi[4] votée le 14 mars, vise à soutenir et inciter les particuliers polonais à aider et accueillir chez eux les réfugiés ukrainiens sans domicile en attribuant 40 zloty (environ 9€) par jour et par personne refugiée aux accueillants, et ce pendant une durée de 2 mois. Cette mesure encourage les polonais à accueillir les réfugiés et les soutient financièrement pour l'achat de la nourriture notamment. Elle est à première vue une bonne idée mais semble être en même temps le début de certains abus : se pose notamment la question de la traite d'êtres humains, des risques de viol des femmes et jeunes filles accueillies et du travail dissimulé. La question du respect des droits de l'homme est à prendre au sérieux dans cette mesure qui risque d'être très rapidement détournée des personnes malhonnêtes.

Depuis le 15 mars dernier, les réfugiés arrivés en Pologne peuvent s'enregistrer directement auprès des mairies et obtenir un *identification number*. Les écoles pourront ainsi accueillir les enfants urkrainiens dans leurs classes, et toutes les commodités seront accessibles pour les urkrainiens (cinéma, piscine, etc.). Le fait de bénéficier d'un numéro d'identification permettra aux ukrainiens de travailler en Pologne, ce qui est une très bonne nouvelle pour ce peuple qui veut absolument soutenir financièrement les citoyens ukrainiens restés au pays pour combattre et protéger leur souveraineté. Ce numéro leur octroie ainsi un permis de séjour de 18 mois, renouvelable à son terme.

Historiquement, les relations entre la Pologne et l'Ukraine ont toujours été très bonnes, elles expliquent en partie cette solidarité immédiate et remarquable du peuple polonais pour ses

[3] Source : https://www.i24news.tv/fr/actu/conflit-en-ukraine/1646663203-pologne-un-projet-de-loi-pour-legaliser-le-sejour-des-refugies-ukrainiens
[4] Source : https://notesfrompoland.com/2022/03/14/poland-passes-law-expanding-support-for-ukrainian-refugees/

voisins ukrainiens. En parallèle, les deux pays ont un passé historique très compliqué avec la Russie et se montrent unis face à la Russie.

A ce jour, 300 000 volontaires européens et internationaux sont venus aider les réfugiés en Pologne[5], mais combien de temps durera cet élan d'humanité et de solidarité venu du monde entier? Et quelle sera la situation dans quelques mois, quand tous ces volontaires seront rentrés chez eux, et que l'afflux de dons aura fortement ralenti, voire même, se sera arrêté? Il faut donc réfléchir à notre impact sur le long terme et à la manière dont nous pourrions soutenir les initiatives locales et aider les populations ukrainiennes restées au pays et sur le front.

- **Journal de bord / rencontres :**

Lundi 14 mars :
Arrivée à Varsovie en fin d'après-midi et première analyse de la situation dans les gares et gares routières : la société civile polonaise est très bien organisée pour accueillir les réfugiés ukrainiens arrivant par les transports en commun.

Les gares sont de vraies fourmilières, où s'activent volontaires, associations locales, protection civile, et opérateurs mobiles pour aider les réfugiés dans leurs premiers pas en Pologne : don d'une carte SIM polonaise à chaque foyer/personne, informations générales sur les possibilités d'hébergement dans un appartement vide ou chez des particuliers ou de transfert dans d'autres villes plus petites.

[5] Source : ECHO

Il n'y a en revanche pas de réfugiés dans la rue, ce qui est plutôt rassurant.

Mardi 15 mars :
L'organisation de la société civile polonaise est déjà bien rodée, il est dur pour nous d'établir un contact à ce stade, on reprend la route à destination de Cracovie pour se rapprocher de la frontière avec l'Ukraine.

Ici aussi, les gares sont saturées et accueillent beaucoup de réfugiés ukrainiens. L'organisation est sensiblement la même, avec de nombreux points d'informations et beaucoup de bénévoles et volontaires qui les dirigent vers des appartements privés ou vers d'autres villes plus petites où il semble y avoir davantage d'opportunités de logement.

Prise de contact avec Marek C., francophone et guide de Wieliczka, une commune d'environ 20 000 habitants, située à 14km en périphérie de Cracovie.

Mercredi 16 mars :
Journée à Wieliczka, où la municipalité a ouvert un centre accueillant déjà 260 réfugiés, et pouvant en accueillir encore 170 nouveaux.

Visite du centre dans son intégralité (appartements, salles communes, unité médicale, etc.). Nous assistons à une réunion d'information à destination des réfugiés proposée par le maire et toute son équipe de coordinateurs.

Les bâtiments sont neufs, ils sont loués par la ville à une fondation religieuse liée à Caritas. Un bâtiment est encore en travaux et en cours de finition, il pourra accueillir 100 personnes qui attendent dans une salle de premier accueil très primaire. Un autre bâtiment est en travaux, vide et nécessiterait un soutien financier pour être achevé et donc pouvoir accueillir encore 170 nouveaux arrivants.

Ce centre d'accueil est une solution pérenne et solide, les appartements sont tout neufs et équipés d'une salle de bains, de lits et d'électroménager entièrement issus de dons. Ces appartements peuvent accueillir entre 4 et 8 personnes et sont donc prioritairement destinés à des familles.

Dans l'après-midi, plusieurs réunions avec le maire et ses délégués ont permis d'établir les grandes lignes d'un projet de soutien sur le moyen-long terme.

Besoins apparents : mise en place d'une clinique mobile + soutien financier pour achever les travaux du bâtiment encore en travaux.

La municipalité de Wieliczka prend beaucoup de recul vis-à-vis de tout ce qui relève du gouvernement, elle agit seule et bénéficie du soutien d'une fondation reliée à Caritas. Son niveau de performance est remarquable

Rencontre en fin de journée avec Piotr K., médecin généraliste et professeur à la FAC de médecine de Cracovie.

Jeudi 17 mars :
Départ vers la frontière Pologne-Ukraine, à destination de Przemysl.

Système ferroviaire totalement saturé, il semble qu'on ait affaire à une cyber-attaque de la part de la Russie qui cherche à déstabiliser le pays et tous les déplacements de populations ukrainiennes au sein de la Pologne. Objectif : limiter l'arrivée des réfugiés sur le territoire polonais.

On retrouve finalement Maria K., psychologue et représentante des ONG Xénion[6] et IHIF[7] avec qui nous nous rendons au *Reception Center* de Korczowa, un entrepôt de logistique réhabilité en centre de premier accueil des réfugiés qui passent la frontière.

[6] Site internet de l'ONG : https://www.xenion.org/
[7] Site internet de l'ONG : https://protect-able.eu/fr/country/pologne/

9 centres comme celui-ci bordent la frontière, côté Pologne et permettent aux réfugiés Ukrainiens de se poser, de se mettre au chaud et à l'abri pour passer la nuit, de recevoir des soins de premiers secours et de recevoir des informations pour envisager la suite de leur périple vers la Pologne ou d'autres pays. Une importante mobilisation y est présente, bien que principalement individuelle et informelle, et provenant de volontaires et particuliers venus de toute l'Europe.

A partir de ces centres, les réfugiés choisissent leur prochaine destination et repartent soit en bus vers les grandes villes polonaises, soit en bus vers des villes européennes, soit en voiture grâce à des propositions spontanées de la part de particuliers européens venus généralement acheminer des donations en voiture et proposant quelques places dans leur véhicule sur le retour.

Un système de "plaque-tournante" où se jouent beaucoup d'enjeux pour les réfugiés à qui sont proposées beaucoup d'options de déplacements partout dans le monde. Dur de s'y retrouver pour ces personnes qui, pour la grande majorité, n'espèrent qu'une chose : retourner au pays dès que possible et donc s'établir proche de la frontière avec l'Ukraine !

A ce stade, l'aide apportée à la frontière du côté de Korczowa est issue, entre autre, de :

- Intersos
- World Central Kitchen
- Protection civile + pompiers locaux
- Croix rouge polonaise
- Pompiers Humanitaire Français - PHF
- Petites ONG et associations venant de pays européens voisins
- Ordre de Malte
- Volontaires médecins et infirmiers
- Particuliers européens venus aider sur leur temps libre (en grande majorité)

Mais nous n'y avons vu aucune grande ONG ou organisation de renom international comme MDM, l'UNHCR, HI, ACF, Save The Childern, etc. Où sont-ils? Que font-ils? C'est là toute la question.

Vendredi 18 mars **:**
Nous assistons à une réunion de "*Refugee coordination forum"* organisée par l'UNHCR, UNICEF, WHO, PAH où de nombreux représentants d'organisations internationales font un état des lieux des actions menées jusque-là en réponse à la crise ukrainienne.

Nous partons ensuite en direction de la frontière, nous passons par Korczowa, le passage se fait en toute facilité. Nous arrivons en Ukraine et nous nous arrêtons tout de suite après le contrôle de sécurité pour évaluer l'aide aux réfugiés à la frontière. Une unité mobile de la protection civile polonaise (3 personnes) est présente pour proposer des soins de première nécessité. Seuls un malaise vagal et des problèmes gastriques sont à déclarer pour la journée. Nous leur proposons de l'aide ou un don en médicaments, ils prennent ce dont ils ont besoin dans notre valise.

Deux autres médecins canadiens sont présents, tout comme des tentes de l'Ordre de Malte, de World Central Kitchen et de la Croix-Rouge. Le passage de la frontière se fait rapidement pour les réfugiés piétons, qui sont ensuite emmenés en bus au *Reception Center* le plus proche.

Nous reprenons la route en direction de Lviv, la première grande ville ukrainienne tout à l'ouest du pays, encore épargnée par les bombardements jusque-là. Pourtant, le matin même, nous apprenons que la zone de l'aéroport de Lviv, point de passage majeur pour les réfugiés ukrainiens, a été la cible de missiles russes tôt dans la matinée[8]. Arrivée à Lviv dans une ambiance calme, apaisée, nous n'avons pas l'impression d'être dans un pays en guerre.

La ville semble très peuplée, ce qui nous sera confirmé rapidement par les personnes que nous allons rencontrer, deux psychologues réfugiées à Lviv et originaires de Kiev et d'une ville plus à l'Est. Beaucoup de personnes originaires de toutes les régions du pays se sont réfugiées à Lviv dans l'espoir d'y trouver un lieu sûr, tandis que pour certaines personnes, elle représente le point de départ d'un long périple vers la frontière polonaise pour s'y réfugier.

[8] Source : https://www.rtl.fr/actu/international/guerre-en-ukraine-l-aeroport-de-lviv-frappe-par-des-missiles-russes-7900135382

Traduction : Russian occupants, go fuck yourself !

Tatiana et Anna sont toutes les deux dans un état de stress et de fatigue très avancé. Elles continuent à travailler à distance en proposant des consultations par visioconférence à leurs patients. Leur employeur a arrêté de les payer car il considère qu'elles ne sont pas en sécurité. Elles travaillent donc bénévolement. L'une d'entre elles est hébergée par un ami, l'autre dort dans cette ancienne école qui leur sert de refuge et de bureau de travail. Elles témoignent de la volonté du peuple ukrainien pour combattre coûte que coûte contre la Russie et défendre leur pays, quitte à y laisser leur peau. Selon elles, les besoins les plus urgents se concentrent auprès des soldats et des résistants, qui sont les plus exposés à des risques de stress post-traumatiques, dépression, et autres troubles mentaux associés.

D'après elles, la disponibilité en médicaments se fait rare, voire inexistante en Ukraine où les ruptures de stocks sont évidentes. Un besoin urgent en neuroleptiques, psychotropes, compresses, garrots, etc. est donc dès à présent observé, et la nécessité d'une aide internationale pour l'acheminement de médicaments spécifiques se profile. Plusieurs listes de besoins en médicaments nous sont partagées[9].

Prise de contact avec Maria G., notre correspondante en Ukraine, réfugiée avec sa famille en lieu sûr, non loin de Lviv. Elle nous met en relation avec des médecins et psychologues de l'Hôpital de Lviv qui pourraient nous aider à flécher l'acheminement des médicaments à bon port. Nous rencontrons premièrement Orest S., psychologue francophone, à qui nous confions un sac de médicaments psychotropes qui seront directement donnés à des patients et médecins sur le front. Nous rencontrons ensuite Yuriy F., médecin dans une clinique privée, à qui nous faisons don des deux grosses valises de médicaments apportées par Guy Caussé depuis Grenoble.

[9] Voir annexe "Liste des besoins en médicaments"

Par l'acheminement de 2 grosses valises contenant 30 kg de médicaments jusqu'à Lviv, nous cherchions aussi à faire un test afin de mesurer les possibilités et les éventuels risques d'amener des médicaments jusqu'en Ukraine, par la route. Force est de constater que nous n'avons eu aucun problème à les amener à bon port, et aucune fouille de la voiture n'a été réalisée à la frontière Pologne-Ukraine. C'est une bonne nouvelle pour la suite du projet.

Retour par la frontière du côté de Medyka, passage le plus chargé et compliqué à passer. Nous resterons bloqués près de 3 heures à la frontière et la voiture sera fouillée plusieurs fois, avant de pouvoir rentrer en Pologne. Le passage de la frontière dans ce sens est donc beaucoup plus compliqué que depuis la Pologne.

Samedi 19 mars **:**
Rencontre avec Samuel M., directeur de ECHO et en mission à Rzeszow pour 1 mois. Puis retour à Cracovie pour une rencontre avec Agnieszka T., médecin et personne ressource car francophone et en lien avec de nombreux psychologues polonais et ukrainiens.

Réflexions sur la situation et les possibilités de soutien, nous établissons un plan d'action pour l'acheminement de médicaments psychotropes par le biais d'une fondation polonaise, ZAWSZE WARTO[10], de l'Université de Cracovie et des personnes relais en Ukraine. L'idée étant d'acheminer des médicaments le plus rapidement possible en Ukraine pour les soldats et les civils de la TDF (Force de Défense Territoriale Ukrainienne).

Dimanche 20 mars :

Jour OFF

Lundi 21 mars :

RDV informel avec une personne relais, Dasha K., ancienne humanitaire de MDM et de nationalité ukrainienne, qui s'est récemment rapprochée de Cracovie après avoir travaillé plusieurs années en Irak. Elle parle français, russe, anglais et ukrainien et peut nous servir de relais sur place.

Retour en France.

[10] Site internet de la Fondation : http://zawszewarto.pl/

- **Wieliczka, un exemple de solidarité pour les réfugiés**

La commune de Wieliczka, à 14 km en périphérie de Cracovie, est un exemple de solidarité et de l'aide humanitaire apportée aux réfugiés Ukrainiens.

La municipalité a, dès le lendemain de la première attaque en Ukraine, décidé d'agir pour accueillir au plus vite les premiers réfugiés ukrainiens dans sa commune. Un centre d'accueil a rapidement été ouvert et accueille déjà 200 personnes à ce jour dans des appartements neufs et totalement équipés grâce à des dons de particuliers et d'entreprises polonaises. Sur cette capacité d'accueil, environ 100 enfants sont concernés, les enfants et femmes étant présents en grande majorité.

Le centre peut accueillir environ 350 réfugiés au total, mais deux bâtiments sont encore en cours de construction et auraient besoin d'un coup de pouce financier pour être achevés le plus vite possible : un bâtiment est toujours en construction et va accueillir une 100aine de personnes dans les jours à venir. Un autre est encore en cours de construction et attend de pouvoir être terminé. Il pourra accueillir encore 170 nouvelles personnes, et sera totalement neuf.

A cela s'ajoutent environ 700 personnes qui seraient logées dans des maisons privées par des particuliers, rien que dans l'agglomération de Wieliczka.

Les réfugiés arrivent en bus directement depuis Lviv (Ukraine) et sont ensuite amenés jusqu'à l'accueil de la mairie de Wieliczka puis redirigés vers les foyers de particuliers ou le centre d'accueil.

Ce sont les villes de Wieliczka et villes voisines qui composent l'agglomération de Wieliczka qui financent ces bâtiments et les louent à une fondation religieuse liée à Caritas, l'agglomération ne recevant pas de soutien financier de la part du gouvernement polonais, elle puise dans ses réserves budgétaires mais aura rapidement besoin d'un soutien financier extérieur pour continuer à accueillir les réfugiés sur le long terme, le projet étant voué à se pereniser.

Après une visite intégrale du centre d'accueil et des différents bâtiments qui le composent (appartements, salle de 1er accueil, salle commune et cuisine commune, petit magasin de provisions, unité médicale de premiers soins, école), le Maire de Wieliczka précise que les réfugiés ne sont pas en vacances ici et qu'ils ne sont pas à l'hôtel, il entend par là qu'ils doivent s'organiser eux-mêmes car ils sont logés dans des appartements, ils sont donc chez eux. Les appartements sont d'une capacité de 4 à 8 places, destinés aux familles en priorité, totalement neufs et équipés d'une salle de bain, de lits et machines à laver.

Un important *turnover* est observé dans la salle de premier accueil, où les personnes arrivent et attendent qu'un appartement soit disponible ou qu'un foyer de particuliers soit prêt à les accueillir.

L'unité médicale du centre est une petite annexe dans laquelle des médicaments de base et les premiers soins peuvent être apportés aux réfugiés. Dans le cas d'un problème plus

urgent, les réfugiés sont amenés à l'hôpital de Cracovie, à une vingtaine de kilomètres. Il n'y a pas de médecin permanent, que des volontaires.

❖ Focus sur la situation à la frontière Pologne - Biélorussie

La Pologne est très solidaire avec l'Ukraine dû à un passé historique et de très bonnes relations avec l'Ukraine, mais aussi et surtout parce qu'elle a également un passé et des conflits de longue date avec la Russie. Elle est pourtant aussi un pays très raciste et réfractaire à l'idée d'accueillir sur son sol des réfugiés provenant de plusieurs pays d'Afrique et du Moyen Orient bloqués en Biélorussie et victimes de *push-backs* réguliers de la part du gouvernement polonais, qui a fini par ériger un mur à sa frontière pour empêcher ces demandeurs d'asile de passer[11][12].

Les médias ne parlent plus de l'abus des droits humains en Biélorussie et du sort des demandeurs d'asile placés en centres de détention, ni des problèmes rencontrés par les réfugiés d'Afghanistan, du Yémen, d'Afrique, de Syrie, etc. pour accéder aux droits octroyés sans discussion pour les réfugiés ukrainiens[13].

Des populations du monde entier sont victimes de guerres et doivent fuir leur pays pour des raisons de sécurité aussi importantes que la situation actuelle en Ukraine. Nous souhaitons témoigner notre solidarité avec le peuple ukrainien, mais nous ne cautionnons pas la hiérarchisation des crises et de l'aide humanitaire réservée aux ukrainiens comparée à celle qui est réservée à d'autres populations touchées par les mêmes événements d'une gravité extrême dans d'autres zones du monde.

Nous dénonçons toute forme de racisme et d'inégalités de traitement des réfugiés à leur couleur de peau ou à leur nationalité ou pays d'origine. La cruauté dont sont victimes ces personnes, et les *push-backs* dont ils sont victimes à répétitions à la frontière avec la Biélorussie et la Pologne est une situation qui doit être connue de tous.tes. Notre devoir de témoignage et de sensibilisation sur cette situation est primordial.

Nous tenons ainsi à témoigner tout notre soutien aux populations réfugiées afghanes, syriennes, ouïghours, yéménites, vénézuéliennes, soudanaises, etc. qui ne bénéficient malheureusement pas du même élan de solidarité internationale et des mêmes traitements de faveur.

Humacoop-Amel France
8 rue chenoise 38000 GRENOBLE
0476511106
info@amel-humacoop.org

[11] Source : https://www.lepelerin.com/dans-lhebdo/grand-angle/crise-des-migrants-la-foret-pour-seul-asile-entre-la-pologne-et-la-bielorussie/
[12] Source : https://www.rfi.fr/fr/europe/20211108-pi%C3%A9g%C3%A9s-entre-la-pologne-et-la-bi%C3%A9lorussie-des-migrants-racontent-survivre-%C3%A0-des-tirs-crois%C3%A9s
[13] Source : https://notesfrompoland.com/2022/03/10/non-ukrainian-refugees-in-poland-facing-exclusion-and-discrimination-warn-aid-groups/